

Études internationales



The World Food Programme in Global Politics, Sandy Ross, 2011, Londres, FirstForumPress, 308 p.

Noémie Latendresse-Desmarais

Volume 43, numéro 3, septembre 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1012822ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1012822ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Latendresse-Desmarais, N. (2012). Compte rendu de [*The World Food Programme in Global Politics*, Sandy Ross, 2011, Londres, FirstForumPress, 308 p.] *Études internationales*, 43(3), 473–475. <https://doi.org/10.7202/1012822ar>

conflits par les organisations européennes, Massart-Piérard nous prouve que la culture reste le parent pauvre de la gestion des conflits malgré l'importance croissante accordée aux déterminants culturels. Et l'auteure de décrire les travaux réalisés dans le cadre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, mais aussi les différents outils qu'il faut mieux maîtriser et davantage mettre en œuvre comme les conventions, les recommandations, les mécanismes de surveillance, les actions opérationnelles et les partenariats. Assurément, une thématique encore à défricher en autant de sujets de thèse. Cette thématique culturelle renvoie aussi à la contribution de Rosoux et Farhat sur les liens entre la mémoire, l'officielle et la « vive », et le travail que les protagonistes doivent mener sur elles, avec le concept maintenant assez bien étudié de toute l'importance des politiques de réconciliation.

Au final, l'ouvrage propose des conclusions sous la forme de futurs enjeux de recherche, avec trois points à approfondir : les critères et les indicateurs autour de l'évaluation et de la portée ainsi que des limites des organisations régionales, la méthodologie d'analyse de la coopération interinstitutionnelle et, enfin, les défis de l'approche comparative en raison du caractère idéographique de la production scientifique sur le sujet premier du livre.

Assurément, celui-ci apporte bien des approches pour qui s'intéresse au poids et aux difficultés des organisations régionales européennes dans leur gestion des conflits. Nous ne boudons pas notre plaisir à constater la présence d'une liste d'acronymes et d'abréviations, et surtout d'un index thématique en fin de partie.

Ouvrage très dense, riche et assez unique sur les aspects croisés des organisations régionales de sécurité, il a place dans les travées des auditoriums étudiants comme outil de réflexion, de savoir et de prise de conscience des enjeux sécuritaires du vieux continent.

André DUMOULIN

École royale militaire et université de Liège

The World Food Programme in Global Politics

*Sandy ROSS, 2011, Londres,
FirstForumPress, 308 p.*

Cet ouvrage, rédigé par Sandy Ross, chercheur associé à l'école des sciences sociales et des sciences politiques à l'université de Melbourne, trouve son origine dans la question actuelle des problèmes transnationaux auxquels nous devons faire face. En effet, l'intérêt de cet ouvrage réside dans le fait que l'auteur s'interroge d'emblée sur l'efficacité de la gouvernance mondiale pour répondre à ce type de problèmes transnationaux, tels que les catastrophes liées au changement climatique ainsi que les crises économiques ou humanitaires. Comme son titre nous l'annonce, ce livre cherche à savoir comment s'articule le Programme alimentaire mondial (PAM) dans la politique mondiale, s'inscrivant ainsi dans le champ des relations internationales. Précisément, Ross se questionne sur l'existence d'une gouvernance mondiale fructueuse et crédible. Plus encore, s'il y a existence d'une telle gouvernance, quelles en sont les caractéristiques politiques, et, surtout, avons-nous espoir d'être en mesure de créer des relations, des alliances et de développer des organisations internationales avec ces caractéristiques ?

Séparé en sept chapitres, cet ouvrage vise à comprendre comment il est possible d'améliorer la gouvernance mondiale par un examen institutionnel de la légitimité du Programme alimentaire mondial. En ce sens, cet ouvrage vient enrichir la littérature actuelle entourant le PAM. Il permet une réflexion à plus grande échelle relativement à l'interdépendance des normes et des intérêts dans la constitution d'une relation. En effet, tout au long de la lecture de cet ouvrage, nous serons témoins de la tension qui existe entre les États-Unis et les Nations Unies. Particulièrement, le nœud du problème réside dans le fait que le Programme alimentaire mondial est une organisation faisant partie des Nations Unies, au regard de laquelle les États-Unis jouent un rôle qualifié d'hégémonique et de prédominant. Or, comme le souligne Ross, les États-Unis bâtissent la légitimité du système des Nations Unies, tout en minant cette légitimité par l'assouvissement de leurs intérêts nationaux ainsi que par leur rôle clé dans le système international.

La prémisse sur laquelle repose cet ouvrage est la suivante : le contexte international, dans lequel gravitent des institutions sociales ainsi que des régimes internationaux qui jouent un rôle essentiel dans la relation entre les normes et les intérêts, est socialement complexe. Ainsi, le régime international d'aide alimentaire vient fournir un contexte institutionnel dans lequel prend place le Programme alimentaire mondial. Si le premier chapitre détaille le cadre théorique de l'ouvrage – basé sur deux distinctions précises, soit les concepts d'inclusion et de responsabilisation ainsi que sur les concepts d'efficacité relative et absolue –, le deuxième chapitre se penche sur la

norme « *Feed-The-Hungry* », qui joue un rôle fort important dans la façon dont les États-Unis soutiennent le régime d'aide alimentaire mondial. Aussi, pour une meilleure compréhension générale de l'ouvrage, les troisième et quatrième chapitres sont essentiels à la lecture, car ils abordent l'évolution historique du régime d'aide alimentaire ainsi que l'évolution du PAM.

Chaque section de ce livre met la table au chapitre final dans lequel l'auteur expose la situation actuelle du Programme alimentaire mondial à la suite de la crise alimentaire mondiale de 2007-2008, ainsi que son futur. Ce chapitre met à jour l'état du PAM, que ce soit au regard de la pression exercée par les crises alimentaires et les catastrophes récentes – notamment à Haïti ou au Pakistan – ou, encore, relativement aux défis à venir, par exemple la possibilité d'une gestion malhabile (voire corrompue) ainsi que le retrait de donateurs majeurs comme les États-Unis. Plus encore, cette section explique les divers facteurs de la crise alimentaire mondiale et les réponses des États à cette crise. Ross expose le fait que la crise alimentaire de 2007-2008 est vue comme étant certes regrettable, mais faisant partie d'un problème systémique chronique. Dans ce chapitre, l'auteure répond aussi aux éventuelles critiques qui pourraient dénoncer le fait qu'elle semble trop complaisante au sujet des États-Unis. Elle exprime son espoir quant à l'impact de son analyse sur la création de relations plus constructives entre les décideurs politiques des États-Unis et leurs critiques.

Dans l'ensemble, il s'agit donc d'un ouvrage considérablement ambitieux, mais dont l'auteure peut se

targuer d'enrichir la littérature portant sur le Programme alimentaire mondial. De plus, chaque terme – norme, régime international, inclusion, responsabilisation, etc. – est dûment expliqué. Ce qui donne au lecteur la possibilité de parfaire sa base théorique en relations internationales. La lecture de cet ouvrage apparaît pertinente pour tout étudiant ou universitaire ayant le désir d'approfondir ses connaissances de ce champ d'études, et ayant un intérêt marqué pour le Programme alimentaire mondial. En effet, ce livre n'en est pas un d'introduction à la matière ; il est donc nécessaire de posséder quelques notions préalables. Quant à la forme, les tableaux et les figures apportent une qualité indéniable à l'ouvrage. Toutefois il aurait été intéressant d'inclure de façon claire une introduction et une conclusion (plutôt que de les joindre dans les chapitres), permettant au lecteur d'avoir accès à une synthèse de l'analyse de l'ouvrage, pour l'orienter dans sa lecture.

Noémie LATENDRESSE-DESMARIS
Université du Québec à Montréal

ABC des Nations Unies

*Organisation des Nations Unies,
2012, Bruxelles, Bruylant, 342 p.*

Préfacé par Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations Unies, l'*ABC des Nations Unies* a été traduit de l'anglais en 2011. Cet ouvrage de référence édité par les services de l'ONU présente de manière concise et exhaustive tout ce qu'il faut savoir sur l'organisation internationale. Il est donc recommandé pour l'étudiant universitaire ou tout honnête homme qui recherche, dans la complexité organisationnelle et structurelle de cette structure, illustrée par le schéma placé

après l'introduction, les informations premières ou les détails qui pourraient lui manquer. La table des matières est particulièrement bien structurée, avec une première partie présentant la Charte, la structure et le système des Nations Unies, une deuxième partie sur la paix et la sécurité internationales, une troisième abordant le développement économique et social, une quatrième relative aux droits de l'homme. Trois autres parties sur l'action humanitaire, le droit international et la décolonisation clôturent cet *ABC des Nations Unies*. Nous relevons également plusieurs appendices contenant autant de renseignements précis que l'on cherche souvent sans réponse rapide, comme la progression du nombre d'États membres, les centres et bureaux d'information, des sites Web, les célébrations spéciales de l'ONU et un index thématique particulièrement utile, bien que « casque bleu » n'y soit étrangement pas repris !

L'ouvrage, dans ces principes, est publié régulièrement depuis 1947 sous différents titres. Le présent ouvrage offre déjà un tour d'horizon de toute la famille d'institutions et d'organismes des Nations Unies, dans leur fonctionnement, leur composition et leur pouvoir. Chaque organe, institut, commission, fonds, bureau et structure est ainsi abordé, avec, pour originalité, qu'on indique les coordonnées postales et téléphoniques et électroniques des personnes responsables. Environ 70 pages sont consacrées à la paix et à la sécurité internationales ; on présente les organes associés (Conseil de sécurité, assemblée générale), la typologie des missions de paix et une description de toutes les actions de l'ONU en faveur de la paix, continent après continent.